

---

LE RÔLE DU P.O.U.M.

---

Il n'en va guère mieux avec le P.O.U.M. Certes, il a théoriquement tenté de s'appuyer sur la formule de la révolution permanente (c'est pour cela que les stalinistes ont traité les poumistes de trotskystes), mais la révolution ne se contente pas de simples reconnaissances théoriques. Au lieu de mobiliser les masses contre les chefs réformistes, y compris les anarchistes, le P.O.U.M. cherchait à convaincre ces Messieurs de l'avantage du socialisme sur le capitalisme. C'est sur ce diapason qu'étaient accordés tous les articles et discours des leaders du P.O.U.M. Pour ne pas se détacher des chefs anarchistes, ils n'organisèrent pas dans leurs propres cellules dans la C.N.T. et en général n'y firent aucun travail. Eludant les conflits aigus, ils ne menèrent aucun travail dans l'armée républicaine. Au lieu de cela, ils édifièrent leurs "propres syndicats" et leurs "propres milices" qui défendaient leurs propres édifices ou s'occupaient de leurs propres secteurs du front. En isolant l'avant-garde révolutionnaire de la classe, le P.O.U.M. affaiblissait l'avant-garde et laissait les masses sans direction. Politiquement, le P.O.U.M. est resté incomparablement plus près du Front Populaire dont il couvrait l'aile gauche, que du bolchevisme. Si le P.O.U.M. est tombé victime d'une répression sanglante et forbe, c'est que le Front Populaire ne pouvait remplir sa mission d'étouffer la révolution socialiste, autrement qu'en abattant morceau par morceau son propre flanc gauche.

En dépit de ses intentions, le P.O.U.M. s'est trouvé, en fin de compte, le principal obstacle sur la voie de la construction d'un Parti révolutionnaire. C'est une très grande responsabilité qu'ont pris sur eux les partisans plâtoniques ou diplomatiques de la IV<sup>e</sup> Internationale, tel que le chef du Parti socialiste révolutionnaire hollandais, Sneevliet, qui ont démonstrativement soutenu le P.O.U.M. dans son hybridité, son indécision, sa tendance à écarter les questions brûlantes en un mot, son centrisme. La révolution ne s'accorde pas avec le centrisme. Elle le démasque et l'anéantit. En passant, elle compromet les avocats et les amis du centrisme. Telle est une des plus importantes leçons de la Révolution espagnole.

.....

LE DENOUEMENT

.....

" L'expérience tragique de l'Espagne est un avertissement menaçant, peut-être le dernier avertissement avant des événements encore plus grands, adressé à tous les ouvriers du monde entier. Les révolutions selon les paroles de Marx, sont les locomotives de l'histoire, elles

.../...